

## Géographie physique et Quaternaire



Michel, J.-P. et Fairbridge, R.W. (1992) : *Dictionary of Earth Sciences / Dictionnaire des Sciences de la Terre*, 2<sup>e</sup> édition. Mason-Wiley, Chichester, Paris, 320 p., 16 x 24 cm.

Nicole Carette

Volume 47, numéro 1, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/032940ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/032940ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carette, N. (1993). Compte rendu de [Michel, J.-P. et Fairbridge, R.W. (1992) : *Dictionary of Earth Sciences / Dictionnaire des Sciences de la Terre*, 2<sup>e</sup> édition. Mason-Wiley, Chichester, Paris, 320 p., 16 x 24 cm.] *Géographie physique et Quaternaire*, 47(1), 127–127. <https://doi.org/10.7202/032940ar>

MICHEL, J.-P. et FAIRBRIDGE, R.W. (1992) : *Dictionary of Earth Sciences/ Dictionnaire des Sciences de la Terre*, 2<sup>e</sup> édition. Masson-Wiley, Chichester, Paris, 320 p., 16 × 24 cm.

La deuxième édition du dictionnaire de Michel et Fairbridge a subi de telles modifications par rapport à la première qu'il vaut la peine d'en faire part. D'abord son nouveau format, augmenté du tiers par rapport à celui de la première édition, rend sa consultation plus facile. La reliure cousue semble toujours aussi résistante. La présentation des entrées plus classique dans la deuxième édition (entrée en italique gras, suivie de la traduction en romain léger, et des termes associés en romain gras suivis de leur traduction en romain léger) facilite aussi la consultation. Rappelons que le dictionnaire ne fournit que les traductions ou termes équivalents de l'anglais au français et du français à l'anglais, et non des définitions.

La première édition du dictionnaire, parue en 1980, comprenait déjà 23 500 termes anglais et 14 000 termes français. À la deuxième édition, on a ajouté 2 500 termes à chacune des parties, qui touchent d'abord l'astronomie, la géomorphologie, la géophysique, la paléontologie et la pédologie. On doit également souligner que l'auteur principal a tenté d'inclure la plus grande partie des termes employés dans le *Dictionnaire de géologie* de A. Foucault et J.-F. Raoult, également publié chez Masson. La complémentarité ainsi réalisée des deux ouvrages devrait favoriser la compréhension d'une bonne partie des termes en raison des explications fournies dans le *Dictionnaire de géologie*. Le dictionnaire proprement dit est précédé de quatre pages consacrées à des suggestions aux traducteurs, en anglais et

en français, portant sur l'usage des décimales, des abréviations, des traits d'union et présentant quelques problèmes (trop peu) d'équivalence. Le texte est le même en français et en anglais, bien que les problèmes d'équivalence, notamment, soient différents d'une langue à l'autre. Pour être véritablement utile, cette partie aurait dû être nettement augmentée et adaptée à l'une et l'autre langue.

Le *Dictionnaire des sciences de la Terre* est unique, ce qui au départ le rend inévitable, mais il est aussi bien conçu, ce qui le rend essentiel. L'objectif des auteurs de rassembler les termes les plus courants dans les différents domaines de la géologie et des disciplines associées est atteint. Cet ouvrage résulte d'un véritable travail de recherche des équivalents utilisés par les chercheurs dans les différents domaines traités. En ce sens, le dictionnaire est véritablement contemporain et utile même aux nord-américains (la contribution des professeurs de l'Université du Québec à Montréal y est sûrement pour quelque chose). Cela ne veut pas dire qu'on trouve toujours le terme recherché ou que le dictionnaire ne renferme pas d'erreurs ou que certains équivalents ne soient pas sujets à caution. Dans les domaines qui nous intéressent de plus près, mentionnons notamment « précipitation » au singulier dans le sens météorologique pour désigner les « formes revêtues par la précipitation de l'eau dans l'atmosphère » (*Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse*); il s'agit donc bien de précipitations. Et pourquoi ne pas s'être inspiré du *Dictionnaire de géologie* pour « piémont » et donner « piedmont » (curieux cet accent aigu à pied) comme équivalent de *piedmont*? À *ice sheet*, on donne comme équivalent « calotte glaciaire de grande dimension » et à *ice cap*, « calotte glaciaire, inlandsis de dimensions limitées ». Il y a là un problème d'échelle. Pour traduire *seismic reflection*, on parle de « réflexion sismique » au lieu de « réflexion sismique ». On confond « moraine » et « till », c'est-à-dire la forme et le matériau, distinction qui nous vient, il faut le dire, des anglo-saxons.

Par ailleurs, remarquons la présence du terme « glacié » (aussi dans la première édition) qui, semble-t-il, a vraiment réussi à s'imposer. Notons également une série d'équivalents intéressants pour *log* (diagramme, diagraphie, enregistrement continu, etc.) terme un peu embêtant employé dans de nombreux domaines.

Même si le dictionnaire offre d'abord une aide à la traduction, il reste qu'en l'absence de discussions, et donc de contexte, il n'est pas toujours facile de faire un choix éclairé entre deux termes.

Bref, il s'agit d'un ouvrage sérieux qui rassemble effectivement les principaux termes couramment utilisés. Il peut être utile à tous, étudiants, professeurs et chercheurs, compte tenu que la plus grande partie de l'apprentissage et qu'une bonne partie des lectures des francophones se font dans des ouvrages anglais et américains; par conséquent l'usage d'une terminologie française juste en prend souvent pour son rhume. Le dictionnaire vient donc répondre à un réel besoin.

Nicole CARETTE  
Université de Montréal